

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 6

Artikel: Ces seniors qui renversent les frontières
Autor: Desarzens, Gabrielle / M.M.S / J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ces seniors qui

Elly, José, Jean-Jacques, Willy et les autres ont choisi de s'engager pour des causes humanitaires. Retraités pour la plupart, ils sont prêts à partir aux quatre coins de la planète, soulager un peu de la misère du monde. Mais qu'est-ce qui fait courir ces seniors ?

Ils ont l'âge de la retraite, un peu moins ou bien davantage. Ils viennent d'horizons différents, ne se connaissent pas et n'ont rien en commun si ce n'est cette volonté de donner un peu de leur temps, payer un peu de leur personne et de leur poche pour faire avancer une cause. Elly Pradervand soutient les femmes en milieu rural, José Ribeaud a créé une radio à Madagascar, Jean-Jacques Sumi construit une savonnerie au Burkina Faso. Quant à Willy Randin, il a donné l'impulsion, créant il y a quelques années *Nouvelle Planète*, une organisation non gouvernementale qui rassemble les bonnes volontés.

Avec le sentiment du devoir accompli, ils pourraient tranquillement cultiver leur jardin. Et c'est à des kilomètres de chez eux, dans des conditions parfois difficiles, qu'ils trouvent une forme d'épanouissement. Voyager différemment, se confronter à d'autres réalités, connaître le frisson de l'aventure, mais surtout aider, se sentir utile, ce sont sans doute un peu toutes ces raisons qui motivent les seniors, toujours plus nombreux en Suisse romande, à s'engager.

M. M. S.



Avec *Nouvelle Planète*, Willy Randin développe des projets concrets

Willy Randin Pour une nouvelle planète

Depuis quinze ans, ce fils de paysan aux allures de pasteur croit que le monde peut changer. Son association *Nouvelle Planète* canalise les bonnes intentions.

Il existe en Suisse romande comme un îlot d'utopie qui, sous l'appellation *Nouvelle Planète*, fait de plus en plus d'émules. Son credo : un humanisme sans frontières au service de la réduction des inégalités. A sa tête, Willy Randin, 63 ans, a des allures de pasteur sage, cravate bordeaux sur chemise blanche,

renversent les frontières

complet gris et raie de côté. Fils d'un paysan du Nord vaudois, il a cette force tranquille et la ténacité qui caractérise les hommes de la terre. «Notre succès, on le doit à un travail de fourmi, dit-il volontiers. Ça ne tombe pas du ciel; on n'a pas le temps d'être découragé.»

Employé de commerce de formation, notre homme aurait pu se contenter d'une vie routinière. Il n'a toutefois jamais cessé de bouillonner intérieurement et de dénoncer les catastrophes écologiques et socio-économiques, «qui n'ont rien de fatal». C'est de cette foi en un monde meilleur – pour autant que chacun retrousse ses manches – que sont nés des centres d'alphabétisation, de santé ou de reboisement.

Une entraide respectueuse

Il y a quinze ans, alors collaborateur à l'œuvre d'entraide protestante *Pain pour le prochain*, Willy Randin crée *Nouvelle Planète*, «basée sur l'éthique d'Albert Schweitzer». «Je voulais en fait démontrer qu'on pouvait développer des relations concrètes, directes avec nos partenaires du Sud», résume-t-il. Quelque soixante projets sont en cours dans vingt-deux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. De nombreuses petites associations de développement solidaire se sont créées dans le sillage. «Il s'agit surtout de jumelages qui mettent en contact les bénéficiaires du Sud et les Européens qui les soutiennent.» Parmi ceux-ci figurent *Jeunes sans frontières*, *Enseignants sans frontières*, *Seniors sans frontières* et des jumelages de village à village. «Chacune de ces associations choisit son orbite: elles peuvent être très proches de *Nouvelle Planète*, comme plus éloignées. On n'impose rien, si ce n'est le respect des structures locales et que les projets s'y intègrent», explique Willy Randin.

Sa philosophie? «L'utopie me fait avancer, comprise comme ce qui n'est

pas encore réalisé et qui doit l'être pour construire l'avenir. Au lieu de rester prisonnier du passé, il faut trouver des solutions aux crises en recherchant le bien d'autrui.» Et à notre homme de se permettre une envolée: «C'est justement ce que la politique, l'économie ou la sociologie laissent trop souvent de côté. L'amour pour autrui, c'est la véritable libération de l'être humain, c'est la seule morale, le seul modèle démocratique, la seule chance de faire émerger une planète totalement nouvelle.»

Six livres tirés chaque fois à quatre mille exemplaires et vingt-et-un films ponctuent l'action menée par Willy Randin. Presque à l'âge de la

retraite, il ne cesse de donner des conférences, d'expliquer les urgences, notamment écologiques, et les possibilités d'engagement. La relève est d'ores et déjà assurée par son fils Philippe, depuis neuf ans dans la structure. Et l'action est confortée par des rentrées financières croissantes sous forme de dons et d'un large volontariat.

Gabrielle Desarzens (InfoSud)

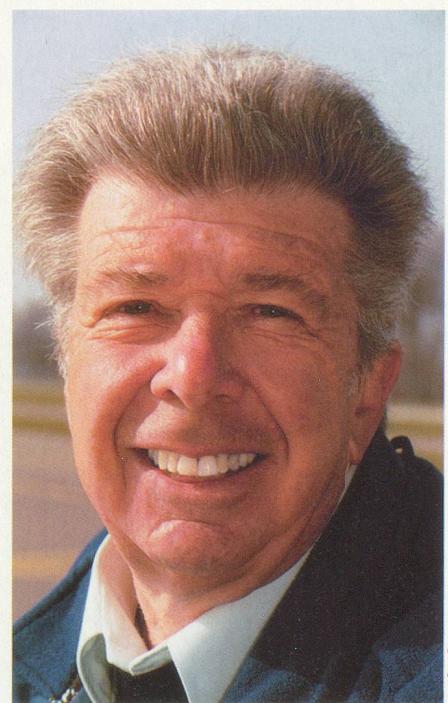
Nouvelle Planète, organisation suisse d'entraide, 1042 Assens, tél. 021 881 23 80, e-mail info@nouvelle-planete.ch, internet: www.nouvelle-planete.ch.

Jean-Jacques Sumi

Une savonnerie au Sahel

Jean-Jacques Sumi, 62 ans, est l'un de ces *Seniors sans frontières* qui œuvrent pour l'ONG *Nouvelle Planète*. L'an dernier, il a participé à un projet d'aide au Burkina Faso. Une expérience qu'il compte bien renouveler.

Cet ancien pilote d'Air Glacier, reconvertis en huissier de banque, est aujourd'hui à la retraite. L'automne dernier, avec un groupe de seize personnes, Jean-Jacques Sumi a mis le cap sur Thiou, une commune du Burkina Faso, située dans la zone désertique du Sahel. Objectif: participer à la construction d'une savonnerie. Le manque d'eau, des conditions de vie très difficiles poussent la population à s'exiler vers les villes. C'est dans



Jean-Jacques Sumi,
pilote au grand cœur

J.-C. Curchod



Jean-Jacques Sumi

La vie et la survie de la famille reposent sur le travail des femmes burkinabé

ce contexte que la création d'une petite industrie, telle qu'une savonnerie, trouve toute sa raison d'être.

Pour mener à bien ce projet, nos seniors ont non seulement assuré son financement, quelque 11 000 francs

suisses, payé de leur poche le billet d'avion et le séjour sur place, mais ils n'ont pas rechigné non plus à mettre la main à la pâte. «Nous avons aidé à transporter des briques, explique Jean-Jacques Sumi. Pour la construction proprement dite du bâtiment, quatre maçons locaux avaient été engagés. Notre aide était essentiellement matérielle. Nous avons distribué des médicaments, des préservatifs, du matériel scolaire, des graines, donné un semoir, des vêtements. Nous avons aussi planté des arbres.»

Le courage des femmes

De son séjour, notre Vaudois de Penthaz est revenu ébloui et plein d'admiration... pour les femmes. «Les femmes burkinabé ont un courage incroyable, raconte-t-il. Levées à l'aube, elles assurent le travail de la maison, les soins aux enfants, la cuisine. Elles cultivent les champs, effectuent toutes les corvées d'eau, de bois. Bref, elles font tout. C'est

Elly Pradervand

Les femmes et les enfants d'abord



Team Reporter / P. Bitz

Elly Pradervand, femme de convictions

Rien ne prédestinait Elly Pradervand, aujourd'hui âgée de 62 ans, à devenir présidente d'une association s'occupant du sort des paysannes. D'origine allemande, Elly a élevé ses deux enfants et a enseigné l'allemand, avant d'entamer une seconde carrière au côté de Pierre Pradervand, son mari, organisateur de séminaires de développement personnel (lire *Générations de mars 2002*). C'est en 1991 qu'elle passe à l'action en créant la Fondation *Sommet mondial des femmes*. Chaque année, un prix de 500 dollars est remis à une trentaine de paysannes de tous les continents, en reconnaissance pour leur créativité et leur courage. «Ces femmes n'ont jamais été remerciées

pour ce qu'elles accomplissent dans leur communauté et je pense que c'est à la base qu'il faut intervenir, parce qu'elles sont des modèles pour les autres», explique-t-elle. Bénévolement, Elly Pradervand s'active à plein temps pour trouver des fonds et faire connaître son action, qui culmine le 15 octobre par une journée mondiale de la femme rurale. Mais Elly agit sur plusieurs plans. Après les femmes, à qui incombent les corvées d'eau et la subsistance de toute la famille dans le tiers-monde, elle veut intéresser les pays nantis au sort des enfants victimes de maltraitance et d'abus sexuels. Elle a mis au point un programme de formation à l'usage des écoles et a lancé le

pour elles et à leur initiative que la savonnerie a été construite.» Cette activité, soutenue par l'ONG de Willy Randin, doit permettre aux femmes d'accéder à une certaine autonomie financière. D'autres expériences du même type existent déjà dans le pays. Le but est aussi de valoriser les karités, arbres qui fournissent l'huile utilisée pour la fabrication du savon.

Après trois semaines passées au Burkina Faso, dans des conditions parfois difficiles pour des Européens, Jean-Jacques Sumi est revenu «très fatigué, mais heureux et prêt à repartir». Il projette d'ailleurs une nouvelle expédition solidaire au Vietnam. Mais qu'est-ce qui fait courir ce retraité? «J'ai été très malade, répond Jean-Jacques Sumi. Grâce à la médecine, il s'est passé comme un miracle dans ma vie. Aujourd'hui, je sens que je n'ai pas le droit d'être heureux tout seul.»

M. M. S.

19 novembre une Journée mondiale de la prévention des abus envers les enfants, soutenue par le HCR. Convaincue qu'il faut rappeler sans cesse aux gouvernements leurs engagements, Elly Pradervand redoute la montée de la violence contre les plus démunis et préfère agir plutôt qu'observer passivement les désordres du monde. Elle souhaiterait aussi créer un mouvement mobilisant les seniors, qui pourrait s'appeler «Troisième âge pour la paix». Ce ne sont pas les idées qui lui font défaut.

B. P.

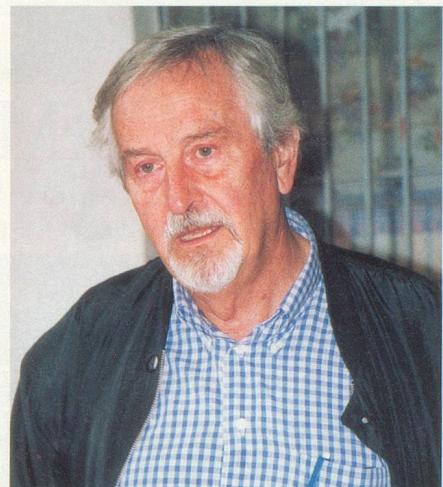
Fondation Sommet mondial des femmes, CP 2001, 1211 Genève 1, tél. 022 738 66 19, www.woman.ch

José Ribeaud

Une radio à Madagascar

Ancien rédacteur en chef du *Téléjournal* et de *La Liberté*, José Ribeaud a créé, il y a trois ans, Radio Haja (Radio Dignité) à Antsirabe, afin de lutter contre l'ignorance et la pauvreté.

«**M**es parents voulaient faire de moi un curé ou un boucher, je voulais devenir avocat», affirme José Ribeaud, dont le parcours professionnel est peu banal. Il sera finalement secrétaire syndical, puis professeur de français dans le Sahara et enseignant à l'Ecole de commerce de Moutier, avant de bifurquer vers le journalisme. Il fut tour à tour correspondant de la TV romande à Zurich, chef du *Téléjournal* (avant la centralisation), puis rédacteur en chef du quotidien *La Liberté*, à Fribourg. «Un jour, un jeune prêtre malgache est entré dans mon bureau. Il voulait créer une



D.R.

José Ribeaud, journaliste reconvertis dans l'humanitaire

radio locale à son retour au pays mais n'en avait pas les moyens...»

Avant de s'envoler pour Madagascar, José Ribeaud concrétisa pourtant un projet qui lui tenait à cœur: l'écriture d'un ouvrage intitulé *Quand la Suisse disparaîtra* (Editions de L'Aire). «A fin janvier 1999, libéré ►



Les studios de Radio Haja à Antsirabe

Correction auditive

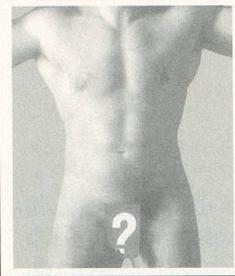
- Test gratuit
 - Conseils personnalisés
- Visite à domicile
- Vaste choix d'appareils
 - Protections de l'ouïe
- Fournisseur agréé
AI, AVS, AMF, SUVA



A votre écoute!

Lundi au vendredi 8h - 12h et 13h30 - 18h
Samedi 8h - 12h

Petit-Chêne 38 - 1003 Lausanne
Tél. 021 323 49 33 - Fax 021 323 49 34



Problèmes d'érection? Voici la solution!

Celui qui doit faire face à des problèmes d'érection perd en qualité de vie et en confiance en soi... l'utilisation de l'aide à l'érection **Potenzia Vital® Easy Erect** est particulièrement efficace et sans danger. Développée en collaboration avec des urologues, la méthode du vide est une garantie que pratiquement 100% des hommes peuvent maîtriser leurs problèmes d'érection et retrouver une vie sexuelle satisfaisante. Enregistré par l'O.F.S.P.

Pris en charge par les caisses maladie.

Demandez-nous conseil:

Adrocos, C.P.117, 1000 Lausanne 22
Tél. 021/626 43 00 - Fax 021/626 44 35
ou à votre pharmacien conseil.

Montez...Descendez les escaliers à volonté!



HERAG AG
Tramstrasse 46,
8707 Uetikon am See

Tel. 01/920 05 04

un lift d'escaliers est la solution sûre
pratique pour des décennies
s'adapte facilement à tous les escaliers
monté en un jour seulement



Veuillez m'envoyer la documentation
Je désire un devis estimatif des coûts

Nom/Prénom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

F/06-002

*Vous cherchez une maison de retraite
où les jours sont moins tristes
et où l'on est encore actif?*

Alors venez visiter

La Fontanelle

Résidence
pour personnes âgées

située à 10 min. à pied du cœur de Vevey,
dans un quartier calme.

Demeure ancienne,
aménagée confortablement
et jouissant d'un beau jardin.

Jour et nuit:
équipe médicale qualifiée, médecin responsable.
Physiothérapie, relaxation.

Animations fréquentes:
films, jeux,
promenades, théâtres, conférences, etc.

Bd Saint-Martin 12 - 1800 VEVEY
Téléphonez-nous au 922 66 72

de tout engagement, je suis parti pour Antsirabe, une ville de 250 000 habitants, située dans les hautes terres malgaches, à 1550 mètres d'altitude.»

Animé d'un dynamisme et d'une volonté à toute épreuve, José Ribeaud a réuni quelques décideurs, parmi lesquels le directeur de Caritas, organisation caritative catholique, et les responsables de *Nouvelle Planète*. «Ces derniers ont débloqué des fonds pour construire les bâtiments susceptibles d'accueillir les studios, les Italiens ont fourni le matériel technique et le Liechtenstein nous a aidés. D'autres fonds ont été trouvés pour équiper les villages et les écoles de postes récepteurs fonctionnant à l'énergie solaire.»

La voix des sans voix

Aujourd'hui, Radio Haja dispose d'un émetteur de 1000 watts, qui permet de diffuser dans un rayon de 100 km et de toucher 1,3 million d'habitants. Elle émet dix-sept heures par jour, parfois vingt-quatre, et s'adresse à une population comprenant 60% d'analphabètes. «Les émissions, diffusées en langue malgache, traitent prioritairement des droits et des devoirs des citoyens, mais aussi de la santé et de l'hygiène. C'est devenu la radio de la brousse, la voix des sans voix!»

On ne s'étonnera pas de savoir que cette radio, qui dénonce la corruption, n'est pas très bien vue par les gens au pouvoir (Madagascar traverse une grave crise politique). Cinquante personnes protègent les studios, armées de bâtons, de pelles et de fourches. «Les gens tiennent à leur radio...»

José Ribeaud ne s'arrête pas en si bon chemin. Après avoir mis en place la filière de la communication et d'autres filières dans les domaines de l'écotourisme, de la gestion et du management, il s'apprête à développer les sciences éducatives, l'électromécanique et l'agroalimentaire. «Aujourd'hui, conclut José Ribeaud, je m'offre une nouvelle vie, avec des projets qui donnent un sens à ma retraite!»

J.-R. P.

Fondation Avenir Madagascar:
tél. et fax 01 825 07 16; e-mail: jose.ribeaud@suisse.org

Mouvement des aînés

Une école professionnelle en Haïti

Ancien cadre supérieur, ménagère, ex-enseignant, etc., une vingtaine de retraités de toute la Suisse romande, entre 60 et 80 ans, se préparent à partir en Haïti. L'an dernier, ils étaient quatorze à avoir participé à la construction du premier atelier de l'Ecole professionnelle de Desarmes, localité située à quatre heures de voiture de Port-au-Prince, capitale d'Haïti. En octobre prochain, la nouvelle volée de Seniors sans frontières prendra part à la construction d'un second atelier, vraisemblablement destiné à l'apprentissage de l'économie ménagère. Ce projet est le fruit d'une collaboration entre *Nouvelle Planète* et le MDA. La philosophie de l'entreprise veut que les aînés prennent, sur place, une part active à la construction. Ils ont en outre à charge de financer leur séjour et leur voyage (2600 francs par personne), et sont sollicités pour trouver les fonds

nécessaires aux travaux, c'est-à-dire 20 000 francs.

Dans la préparation des seniors avant leur départ, rien n'est laissé au hasard. Chacun doit être conscient de ce qui l'attend. A raison de six à sept séances de formation, les retraités se retrouvent pour apprendre à connaître la géographie, l'économie, la politique, les articulations sociales du pays où ils vont se rendre. L'objectif: créer un solide esprit de corps et se préparer psychologiquement à surmonter les obstacles dus à un genre de vie différent du nôtre! Encadrés par Philippe Jaquet, permanent du MDA, responsable des sections de Neuchâtel et du Jura bernois, qui a fréquemment œuvré en Haïti, les seniors participeront durant trois semaines à une expérience doublement enrichissante: pour la population de Desarmes et pour eux-mêmes.

V.B./M. M. S.



En Haïti, comme ailleurs, les seniors mettent vraiment la main à la pâte

Philippe Jaquet